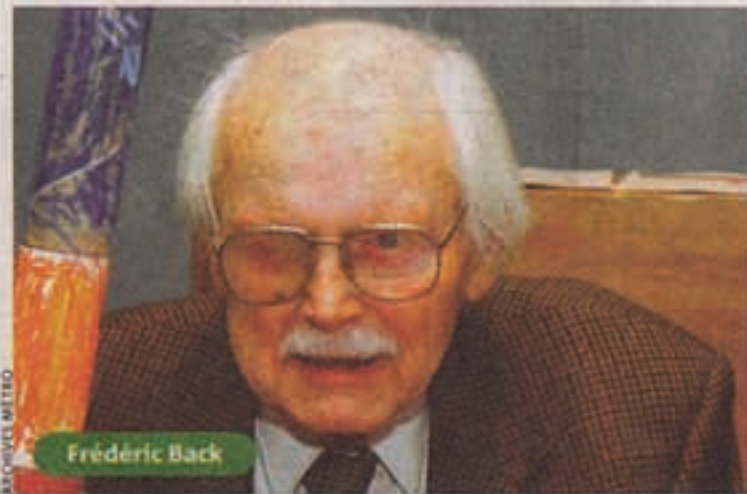


Des œuvres de Frédéric Back au Musée des beaux-arts



Frédéric Back

ART. Des œuvres de Frédéric Back, ce grand artiste qui a mis son crayon au service de la défense de l'environnement, seront présentées à compter de jeudi, et pour tout l'été, au Musée des beaux-arts de Montréal.

Celui qui s'est fait connaître notamment par *Crac!* et *L'homme qui plantait des arbres*, deux films d'animation oscarisés, a même exécuté une nouvelle œuvre pour l'exposition *Frédéric Back, une nature témoin*, en réac-

La rétrospective des œuvres de Back comprend des carnets de dessins, 54 gouaches et dessins et des acétates de films.

tion aux dommages faits par l'homme et la machine à la forêt boréale canadienne.

L'horreur boréale, titre qui n'est pas sans rappeler celui du film de Richard Desjardins *L'erreur boréale*, est un «panneau-manifeste» – sur contreplaqué – illustrant la destruction «sauvage» de la forêt.

Back veut ainsi montrer sa vision de la forêt boréale, rasée à blanc, comme il l'a vue lors d'un vol Vancouver-Montréal en 1998.

«Je ne pensais pas que ça pouvait être pareil. Ça dépassait vraiment tout ce qu'on pouvait imaginer», a soutenu le peintre, illustrateur et cinéaste, parlant de l'état de la forêt.

«L'image me poursuit. Je suis heureux de réaliser un travail qui permet d'illustrer à quel point on a abusé de la forêt boréale, si essentielle pour les animaux. Et c'est aussi la fourrure de la terre, une protection naturelle. Il faudra 1 000 ans pour corriger la situation», a-t-il déploré.

À l'image des autres œuvres produites au cours de sa longue carrière, celle-ci vise à dénoncer, mais aussi à sensibiliser, en invitant les gens à manifester leur opposition envers les com-

pagnies forestières.

À 85 ans, Frédéric Back continue le combat commencé il y a longtemps. «C'est par amour pour la nature, les animaux. À mesure qu'on découvre les abus, il faut réagir par des gestes, des récits, des paroles», souligne-t-il.

L'expo des œuvres de Back sera présentée en parallèle avec celle intitulée *Grandeur nature : peinture et photographie des paysages américains et canadiens de 1860 à 1918*. LA PRESSE CANADIENNE